

L'ART CONTEMPORAIN

Définition et contexte

I

DANS QUEL CONTEXTE APPARAÎT L'ART CONTEMPORAIN ?

Celui-ci émerge au milieu du XX^{ème} siècle, période à laquelle on voit arriver de grands bouleversements sociaux et économiques dont le développement de la société de consommation en est un point important. La production de plus en plus effrénée, la mondialisation intensive et le consumérisme omniprésent donne lieu à une vague de création artistique contemporaine dans laquelle les artistes émettent de vives critiques de ces changements massifs. C'est d'ailleurs dans les années 70 que l'on voit émerger de plus en plus de centres d'art contemporains, facilitant l'accès aux œuvres du grand public.

III

UN ART EN PERMANENTE ÉVOLUTION !

Le développement des technologies modernes, comme celle de la photographie ou l'apparition du numérique, incitent à repenser les cadres classiques de l'art. Ces nouveaux moyens à disposition des artistes posent de nouvelles questions et manières d'aborder l'art. Désormais, les artistes ne reproduisent plus la réalité et ne l'idéalise plus, ils la questionnent, proposent une vision plus critique et vont jusqu'à repenser la fonction de l'art en elle-même. Les œuvres sont alors faites pour être réfléchies mais aussi pour être comprises par tous, chacun par sa propre conception.

II

L'ART CONTEMPORAIN, EN UNE SEULE DÉFINITION ?

L'art contemporain est un mouvement vaste et un art aux définitions plurielles qui a amené à une vision nouvelle au sein du rapport art et société.

On peut tenter de l'aborder par deux grands axes :

Du point de vue chronologique

La version la plus courante consiste à dire que l'art contemporain a émergé vers 1945, succédant à l'art moderne. Ainsi, ce mouvement engloberait toutes les œuvres produites depuis cette date jusqu'à aujourd'hui, peu importe le support, la technique, le style ou même le courant.

Une autre approche estime plutôt son apparition au cours des années 60 avec la naissance de l'Art Pop, opérant une vraie rupture avec l'art moderne.

Du point de vue de l'intention de l'artiste

Ce cadre chronologique nécessite cependant d'être complété par une seconde dimension, celle de la volonté de l'artiste. En effet, la démarche des artistes contemporains impliquerait la transgression des normes classiques ainsi qu'une volonté de rupture des codes sociaux. Ce qui est important dans la démarche de l'artiste est que celui-ci cherche à provoquer des réactions, à en finir avec l'idéalisation de la réalité et ses contradictions. On peut également évoquer la recherche perpétuelle de nouveauté dans la manière d'envisager le quotidien.

Finalement l'art contemporain pourra être défini par la complémentarité des deux axes présentés ci-dessus : la période et l'intentionnalité.

Messages et enjeux d'un art engagé

Un art pour tous les publics

Il n'y a généralement pas besoin de contexte ou de connaissances préalables nécessaires. L'artiste se base réellement sur son ressenti ainsi que sur celui du spectateur face à l'œuvre, chacun possède sa propre perception.

L'art est partout et tout le temps

N'importe quel endroit peut aussi devenir lieu d'exposition. On peut le voir au travers d'artistes comme Banksy ou Keith Haring qui occupent une place importante au sein de l'art urbain (art dans l'espace public).

L'art contemporain est critique et témoin de notre époque

Autre enjeu de l'art contemporain, celui-ci est comparable à un miroir qui reflète notre monde. La plupart des œuvres sont engagées et veulent transmettre un message plus ou moins explicite. L'artiste veut aiguïser notre regard critique sur les sujets qui le touche et éveiller notre conscience. C'est un art évolutif, en phase avec son temps et qui s'éloigne parfois des codes du beau (selon nos conceptions) afin d'atteindre son objectif, qu'il soit revendicatif, dénonciateur ou encore représentatif de la vie quotidienne.

La question de la temporalité de l'œuvre

La dimension éphémère de certaines œuvres remet régulièrement en cause le caractère intemporel de l'œuvre elle-même. La performance, par exemple, n'est pas faite pour durer; elle se veut comme une expérience unique. Mais la création d'œuvres matérielles telle que le bestiaire artistique Art Zoo à Istres, au travers de sculptures contemporaines, ont été réalisées pour perdurer dans le temps.

La liberté de l'artiste

Il n'y a pas de limites, l'artiste a la possibilité d'utiliser n'importe quel support, techniques ou de mélanger les genres s'il le souhaite. Une grande diversité de pratiques est utilisée comme la peinture, le body art, la performance, la sculpture ou le graffiti. Ainsi, on peut affirmer que le fond compte plus que la forme et on parle également de champ d'expérimentation.

Une expérience sensible

En effet, l'artiste cherche à impliquer le spectateur en le faisant réfléchir, réagir et ressentir des émotions. Les visiteurs deviennent alors acteurs souvent au même titre que l'artiste

Accessibilité et démocratisation

Celle-ci est en grande partie menée par la médiation depuis les années 1980/90. On peut par exemple retrouver ce type d'opérations à Polaris Centre d'Art où les expositions sont gratuites, des activités participatives sont organisées telles que des rencontres avec des artistes ou encore des ateliers pratiques et de techniques.

Sa perception/compréhension par le grand public

C'est un art qui doit faire face parfois aux critiques souvent lors d'une approche de premier abord. Démocratisation et médiation sont des vecteurs qui aident à sensibiliser les publics à la réflexion proposée par l'artiste, à son message, parfois non discernable immédiatement présent dans l'œuvre. Il faut aussi parfois considérer la production de l'artiste dans son ensemble afin de mieux appréhender son travail plutôt que de seulement considérer le résultat final.

Les grands courants et artistes

I

L'ART PERFORMATIF

Ce premier courant et l'interaction avec le public. L'éphémère est donc le centre de la performance, celle-ci est unique et offre au spectateur un moment intense. Le public y est tout autant essentiel, la barrière entre l'artiste et le spectateur s'efface, il devient lui aussi acteur de l'œuvre.

Exemple :

Le Palais de Tokyo a accueilli plusieurs éditions du festival Do Disturb consacré à la performance en essayant de se rendre le plus accessible possible tout en allant au-delà des idées reçues. Ce dernier mêle théâtre, poésie, créativité et interaction avec le public. Une grande diversité de performances ont eu lieu parmi lesquelles les spectateurs ont pu danser un slow avec une feuille d'arbre géante, organisée par Célia Gondol. On a vu l'artiste Jochen Dehn accueillir le public dans une chambre froide pour faire vivre une bulle de savon glacée. On peut aussi mentionner l'artiste Eric Duyckaerts qui a lancé une conférence magistrale pour expliquer comment dessiner un carré.

II

LE SUPPORTS/SURFACES

Autre courant intéressant à mentionner, le supports/surfaces, dû à sa présence multiple dans la ville d'Istres. Ce dernier remet en question les moyens picturaux classiques en y associant une réflexion généralement sociétale.

Exemples :

La ville d'Istres a accueilli en 2013 l'œuvre monumentale, La Grande Diagonale, de Daniel Buren composée de 57 piliers. Buren, artiste de rues, qui a réalisé plus d'un millier d'installations in situ à travers le monde, procède à une critique des règles traditionnelles de l'art et principalement du rôle des musées.

On peut aussi mentionner le projet Art'bribus, toujours à Istres, développé en 2012 par une quinzaine d'artistes. L'objectif étant d'installer durablement la création dans le cadre de vie, au plus près du quotidien, et ainsi de permettre à tous les publics, y compris les plus éloignés du fait artistique, de contempler des œuvres d'art.

VOUS VOULEZ EN SAVOIR, PLUS ?

Il existe des dizaines d'autres courants en art contemporain parmi lesquels on peut compter : le minimalisme, l'hyper-réalisme, l'expressionnisme abstrait, l'accumulation, le land art, l'art conceptuel, l'art cinétique, l'art numérique...

Pour terminer, la participation du spectateur est donc un point crucial de l'art contemporain, l'art expérimental ou interactif peut être tout simplement résumé par une phrase de Marcel Duchamp en 1965 :

"C'est le regardeur qui fait l'œuvre".

C'est ce que l'exposition collective, **DESS(T)INS VISIONNAIRES**, à Polaris Centre d'Art tente de mettre en œuvre par une nouvelle approche de l'art du dessin. Ceci au travers d'une expérience sensorielle et émotionnelle grâce à une scénographie unique et à la mise en lumière de valeurs fortes.